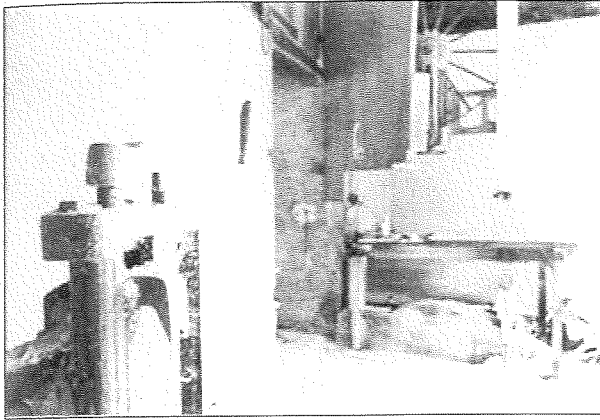


Serre-Nerpol

Scierie Serrière



Cette petite entreprise menée par Joseph Serrière fabriquait alors essentiellement des échalas et quelques bois de cercle pour la ton-

nerie, ainsi que des piquets, des palissades et des échalas. Achetés par un marchand de Vinay, ces échalas étaient expédiés en Algérie pour la culture des vignes.

Il n'y a pas si longtemps que la scierie a cessé son activité, débutée après la deuxième guerre mondiale. Les scies d'origine sont restées en fonctionnement jusqu'au bout. C'est dire que le travail respectait les usages traditionnels.

Le bois menant à tout, Claude Serrière deviendra un talentueux dessinateur de bandes dessinées, et signera notamment en 1992 les illustrations du « Grand Atlas des pays imaginaires de la BD » (*éditions Phoenix*), sur un scénario de Jean-François Douvry. Scié !

Nerpol ou Serres ?

Dans notre récit, le nom du village est passé de Nerpol-et-Serres à Serre-Nerpol. Changement de prédominance ? Perte d'influence du château de Nerpol ? Migration de population vers un nouveau centre ? Modification du circuit de la poste ? Et ces serres qui passent du pluriel au singulier ? Bizarre !

En fait, c'est le conseil municipal du 1^{er} novembre 1903 qui demanda cette nouvelle appellation. Une décision soumise à enquêtes et avis successifs du Conseil général, du sous-secrétaire d'état des Postes et Télégraphes, du ministre de l'Intérieur et des Cultes, du ministre de l'Instruction publique, du Conseil d'État... Et enfin, après accord de tout ce beau monde, le président de la République Émile Loubet (un voisin drômois) parapha le décret le 18 juillet 1904.

Pourtant, pendant près d'un siècle - il faut donner du temps au temps - l'annuaire téléphonique porta encore l'ancienne appellation de Nerpol-et-Serres... Ce qui n'empêcha Serrois et Nerpolains de vivre en bonne entente, avec la fierté de ceux qui cultivent leurs terres et leurs racines dans le silence des humbles.

